

# Cinq jeunes bugistes à la découverte de l'Europe

5 jeunes filles de la région sont parties découvrir l'Europe grâce à une aide financière de la CAF de l'Ain dans le cadre du dispositif "Projet jeunes". Pendant 15 jours, elles ont sillonné différents pays européens pour découvrir la culture et l'histoire de ces pays qui composent l'union européenne. Un voyage très formateur aux dires de ces jeunes filles d'une vingtaine d'années.

Emilie Geret (Saint-Jean-le-Vieux), Bérengère Digard (Neuville-sur-Ain), Marianne Deygout (Abergement-de-Varey), Marion Favre (Neuville-sur-Ain) et Anouck Bolliet (Mérignat) étaient de retour dans l'Ain cette semaine après avoir passé 15 jours cet été à découvrir l'Europe et une partie de la mosaïque des pays et de cultures différentes qui la compose. Elles qui n'avaient jamais fait de voyage linguistique dans le cadre de leurs études ont sauté sur l'occasion que proposait la CAF avec son dispositif "Projet jeunes" d'aller découvrir des pays de l'Europe. Elles ont certes entendu parler de l'Europe mais ne la connaissent pas, tout comme la notion de citoyen européen. Pour ces jeunes Françaises d'à peine 20 ans, il leur semblait donc important de commencer par là, avant d'aller visiter les Etats-Unis, la Chine ou encore l'Australie.

Ces ex-camarades de lycée avaient déjà dans l'idée de partir voyager à travers l'Europe avant de prendre connaissance du dispositif "Projet jeunes" de la CAF, un dispositif qui propose aux jeunes de participer au financement de leur voyage, suivant certains critères comme l'initiative personnelle et l'utilité sociale du projet notamment. Elles ont donc téléchargé le dossier de candidature sur Internet, l'ont rempli, notamment la partie budget, puis sont passées devant le jury qui a été très emballé et séduit parce qu'elles proposaient



Emilie, Bérengère, Marion, Marianne et Anouck à Venise, terminus de leur séjour de deux semaines en Europe

et la qualité de leur dossier. Elles ont ainsi obtenu 700€, soit 140€ chacune qui leur a permis de payer la moitié du pass InterRail, un billet de train illimité valable dans 30 pays européens. Billet en poche et valises bouclées, elles sont donc parties "En quête d'Europe", nom de leur projet.

## Rencontre avec l'Europe et ses diversités

L'Allemagne, la République tchèque, l'Autriche, la Croatie, la Slovaquie et Venise comme terminus, pendant 14 jours, les cinq jeunes filles ont parcouru ces pays avec le train comme seul moyen de transport. Première différence avec la France : elles n'ont jamais connu de problème de retard ou d'annulation de train pendant leur voyage, sauf une fois en Autriche quand leur train a été bloqué en gare suite à un problème technique. Perdues à 4h du matin, ne sachant pas parler allemand, les jeunes bugistes ont vécu un petit moment d'anxiété avant d'être prises en charge par un

chauffeur de bus très sympa qui les a conduites jusqu'à leur prochaine correspondance. Le seul embarras qu'elles auront rencontré durant ce périple de 15 jours. Les Autrichiens sont, paraît-il, très sympas et très bien élevés, d'après ce qu'elles ont pu constater comme différence avec leur propre pays. En Autriche, les voitures s'arrêtent pour laisser passer les piétons, même s'il n'y a pas de passage prévu pour eux ! Première grosse différence avec les us et coutumes des Français, qui, un peu partout, sont perçus par leurs voisins européens comme des gens égocentriques, même si dans l'ensemble, la Française -surtout- à toujours la côte... Un jeune Allemand, sans doute un brin provocateur, leur a dit que les Français ne sentaient pas très bon et que les Françaises s'habillaient mal. Quant aux Italiens, ils pensent que les Français ne les aiment pas. Si le foot se mêle aux relations diplomatiques...

Pendant leur voyage, les jeunes françaises ont eu du mal à trouver une nourriture goûteuse, elles qui ont

été élevées dans la patrie de Bocuse, Blanc et consorts. Elles ont été très étonnées de découvrir des distributeurs de paquets de cigarettes dans la rue et de voir que dans certains pays on pouvait encore fumer dans les bars et les boîtes de nuit. Le flot de publicité pour l'alcool, surtout la bière, en Allemagne les a beaucoup étonnées également, mais c'est surtout la pauvreté de pays comme la Croatie et la République tchèque qui les a fortement impressionnées. En Croatie, il y a beaucoup de vieux producteurs qui vendent quelques légumes sur les marchés, quant à la république tchèque, beaucoup de gens font la manche, aussi des jeunes. Comme à Berlin, le recyclage des bouteilles plastiques fonctionne très bien en République tchèque puisque les pauvres peuvent échanger leur récolte de bouteilles contre des bons d'achat en grande surface. Enfin, elles se sont rendu compte que les Français n'étaient pas très bons en pratique de langues étrangères, contrairement aux Allemands et aux Italiens notamment qui parlent très bien anglais.

## Les voyages forment la jeunesse

Malgré ces différences, les jeunes françaises ont tout de même descendu des points communs avec leurs camarades européens à travers les discussions qu'elles ont pu avoir avec d'autres jeunes dans les auberges de jeunesse. Les références et les codes des jeunes européens sont les mêmes sous toutes les latitudes d'Europe. Tous rient aux mêmes plaisanteries, qu'elles soient françaises, allemandes, italiennes, etc. Pour elles, la rencontre avec ces différentes cultures et les visites de sites historiques leur a permis de découvrir les spécificités de ces pays de l'union européenne tous différents les uns des autres, mais qui sont amenées à s'harmoniser dans l'Europe. Elles qui sont nées après 1989, elles ont visité le musée du communisme à Berlin et le fameux mur, vu la magnifique ville de Prague et notamment découvert le quartier réservé à l'époque aux Juifs à Venise, le Ghetto, devenu le nom générique pour évoquer un lieu où sont entassés les représentants d'une minorité.

Avec ce voyage qui leur a ouvert l'Europe leur paraît donc plus réel et à portée de main. "Berlin n'est pas si loin" dit l'une d'elles au sujet de la notion de mobilité. Fières d'avoir monté et réalisé ce projet elles-mêmes qui fera sans doute très bien sur leur CV, elles sont revenues de ce séjour, trop court pour tout connaître, avec une vision plus large sur l'Europe qui leur permettra peut-être d'avoir aussi plus de recul pour réfléchir sur l'actualité de leur propre pays. Après ce voyage qui les a responsabilisées et fait gagner en maturité, et donc fait quelque part grandir, elles reviennent avec le sentiment de se sentir citoyenne européenne, et peut-être même par extension, citoyennes du monde. On dit que les voyages forment la jeunesse. Ils forment aussi à la citoyenneté. ■